

Yang XiaoJian

Un artiste chinois en Bretagne

NÉ EN 1960, YANG XIAOJIAN VIT À SHANGHAI. EXPOSÉ DANS DE NOMBREUX PAYS – CHINE, JAPON, CORÉE DU SUD, ALLEMAGNE –, IL A REMPORTÉ EN 2003 LE PREMIER PRIX DE L'EXPOSITION DE CALLIGRAPHIE DES JEUNES ARTISTES CHINOIS. DE SON SÉJOUR, CET HIVER, DANS LA FORÊT DU HUELGOAT, DES ŒUVRES SONT NÉES, INSPIRÉES DU PASSAGE DE VICTOR SEGALEN EN CES LIEUX.

ArMen : Quelle a été votre enfance ?

Yang XiaoJian : Mon enfance s'est déroulée pendant la période la plus mouvementée et la plus obscure de l'histoire de la société chinoise. Mon père était cadre dans le parti, ma mère était une athlète de renom. Ils furent envoyés à la campagne par la politique de Mao Zedong. J'ai partagé mon temps entre la vie à la ville et à la campagne. La connaissance profonde et le respect de la nature ont augmenté au fur et à mesure des années. Plus mon esprit est mûr, plus j'admire la nature, grandiose et vénérable. Pour l'artiste, la nature est un véritable maître.

AM : Quand vous est venue la révélation de la peinture, de la couleur ?

Y.X. : La véritable passion pour la peinture et les couleurs a débuté après mes quarante ans, lorsque je suis passé de la calligraphie à la peinture abstraite. Avant, c'était de manière vague, mais maintenant, c'est une véritable passion. J'aime et j'apprécie les couleurs de tout mon cœur. Surtout la peinture abstraite. C'est un attachement viscéral et constant, mon cœur y vogue librement.

AM : Avez-vous des maîtres à penser, des maîtres à peindre ?

Y.X. : Au niveau de la technique de la peinture, j'ai puisé beaucoup chez les maîtres occidentaux tels

Picasso, De Kooning, Dubuffet, Andy Warhol, Yves Klein... Mais, au niveau du concept, le tournant a été franchi grâce à l'influence profonde de Duchamp. J'admire énormément les sous-entendus et l'humour de Duchamp. J'apprécie son style singulier, une autre manière particulière de raconter.

AM : Le noir occupe une place prépondérante dans votre œuvre. Pour quelles raisons ?

Y.X. : Parce que c'est une couleur que je maîtrise bien. Chaque couleur a ses charmes particuliers, mais je ne maîtrise pas les autres couleurs à volonté. Après presque dix ans de recherches sur le noir, le blanc et le gris, je sens que je préfère encore ces trois couleurs. De plus, le noir donne une impression soit d'obscurité soit de force ; j'aime cette juxtaposition, elle apporte paradoxalement un effet de calme et de transcendance.

AM : Que pensez-vous de l'œuvre de Victor Segalen, de l'homme, et de sa compréhension de la Chine ?

Y.X. : La valeur essentielle qui ressort de l'œuvre du poète Segalen est la découverte de soi. Il a puisé dans la culture chinoise, afin d'atteindre sa recherche de singularité et l'idéal du poète occidental. Parce qu'il est déçu par la civilisation occidentale moderne et la frivolité de la vie littéraire parisienne, Segalen est attiré par

les cultures étrangères et anciennes. Sur ce point, j'ai beaucoup de ressemblances avec lui. Je suis l'un des rares artistes chinois qui puisent massivement des nutriments dans la culture occidentale, tout en gardant pleinement la spécificité de la culture chinoise. Je pense que Segalen et moi, nous partageons le goût de la nouveauté dans le domaine de l'art.

AM : Ce voyage au Huelgoat revêtait-il pour vous une importance symbolique ?

Y.X. : Lors de mon séjour en janvier dernier, j'ai parcouru la forêt, les rivières et les collines où Segalen s'était promené. En plus des paysages magnifiques, de l'air pur et des ruisselements des chutes d'eau, dans la forêt où se trouve la stèle de Victor Segalen, j'ai été particulièrement envoûté par le caractère singulier et les œuvres mystiques du poète, tout comme j'ai toujours été fier de ma solitude et de mon indépendance d'esprit. Je suis très honoré de pouvoir participer à la vague d'échanges culturels et d'idées entre l'Orient et l'Occident, ces deux mondes opposés. Ce voyage en Bretagne m'a permis de connaître de manière plus complète et vivante la vie et l'œuvre de Victor Segalen. Ce voyage symbolise pour moi la première exposition de mes œuvres en France. C'est un moment vraiment spécial et digne d'être chéri. ■

PAGE SUIVANTE
À la frontière entre
l'abstraction et la
calligraphie, Yang
XiaoJian inscrit cet art
ancestral dans l'art
contemporain.

